

Les Ambassadrices francophones

Aude Fischer

Lexicom

Aude Fischer a pris le parti de quitter un emploi dans la communication pour créer sa propre activité. Epanouissement professionnel et meilleur équilibre de vie ont été ses moteurs. L'entrepreneure compare la création d'une entreprise au travail de l'artiste.



Épisode 2

10 rôles modèles

À suivre: Brigitte Flis

Trouver l'équilibre

Le parcours éducatif et professionnel d'Aude Fischer pourrait se résumer en un mot: «communication». Après des études de journalisme et communication, elle a occupé pendant quatorze ans diverses fonctions liées à la communication, en tant que salariée. A trente-sept ans, elle a ressenti un inconfort. Une impression d'être obligée de choisir entre une carrière ou la vie de famille, des trajets quotidiens vers Bruxelles... «J'ai commencé par une fuite en avant, en changeant de travail. Mais cela n'avait pas de sens, je n'y trouvais pas mon épanouissement», raconte-t-elle.

Ses débuts d'entrepreneure?

C'est alors qu'Aude Fischer s'est intéressée aux possibilités de lancer sa propre activité. «Je ne parlais pas les mains vides. J'avais un diplôme, une expérience, un réseau... Je me suis dit que je pouvais construire quelque chose avec tout cela. Je voulais exercer un travail qui me fasse plaisir et qui me permette d'organiser ma vie comme je veux.»

Elle est alors entrée dans une coopérative d'activité (organisme d'accompagnement à la création d'entreprise) qui allait lui permettre, pendant un an, de concrétiser son projet sans prendre trop de risques. «Cela m'a laissé le temps de me constituer une clientèle et de tester la viabilité de mon projet, Lexicom.» Au terme des douze mois, elle s'est installée comme indépendante.

«Au départ, mon mari avait presque plus peur que moi, confie-t-elle. Il lui a donc fallu une période de transition pour accepter mon choix. Financièrement, c'est clair que je gagnais mieux ma vie lorsque j'étais salariée. Mais aujourd'hui, j'ai beaucoup gagné en termes d'épanouissement personnel et professionnel. Et puis, mon mari a pu constater d'autres avantages: une disponibilité supplémentaire chaque jour, le fait de ne plus être tenue par des horaires... tout cela est très pratique sur le plan familial.»

Aujourd'hui, Aude Fischer se sent heureuse et valorisée de créer quelque chose qui tient la route. «Plus le temps passe, plus mes craintes s'estompent. Développer une entreprise ressemble un peu au travail de l'artiste: une impression de créer quelque chose qui a de la valeur.»

Et le futur?

La jeune entrepreneure a certainement envie de croître, «car l'évolution est un très bon moteur». Mais elle veut le faire en douceur et sainement. «Je veux garder mon autonomie, et continuer à travailler en collaboration avec toute une série d'indépendants comme moi, qui sont complémentaires et riches de leurs compétences. La croissance m'amènera peut-être un jour à engager du personnel. Je fais confiance au temps.»

Carte d'identité

Activité

Conseil en communication et rédaction

Situation

Belges

Création

2008

Contact

www.lexicom.be

Le réseau Diane

coordonne le réseau belge des Ambassadrices européennes de l'esprit d'entreprendre.

20 ambassadrices

10 francophones

10 néerlandophones

Leur mission

Rôle modèle

Plus d'infos

www.reseau-diane.com

Texte: Liliane Fanello
Photo: Samuel Nicolai